

DES PLANTES CONTRE LES « MAUVAISES HERBES »

Sylvie Hampikian - Mars 2024

Pourquoi désherber devient compliqué ?

Depuis le 1er janvier 2019, les particuliers ne peuvent plus acheter, stocker ou utiliser de produits phytopharmaceutiques de synthèse pour traiter ou désherber leur jardin. Décryptage : plus de pesticides, ni de désherbants chimiques au jardin !

Le désherbage manuel consiste à arracher les mauvaises herbes pied par pied, à la main nue où à l'aide d'une gouge ou d'un petit pied de biche spécialement conçu. Cela fonctionne, mais ça prend du temps ; la manœuvre est vite épuisante et peut même finir par devenir démoralisant.

Le désherbage mécanique, à l'aide d'un sarcloir, d'un râteau de désherbage ou d'un désherbeur manuel, est généralement trop superficiel.

L'utilisation d'un désherbeur thermique est efficace, mais énergivore et donc très coûteuse, donc à réserver à de petites surfaces.

L'usage d'eau bouillante et/ou de vinaigre montre vite ses limites, les plantes repoussent très vite.

Des « mauvaises herbes » sympathiques

Ce terme désignait autrefois toutes les plantes s'invitant au jardin parmi les cultures. On lui préfère désormais le mot « adventices ».

Parmi ces sauvageonnes, certaines sont plutôt décoratives et sont désormais tolérées, voire invitées, au milieu des plantes d'ornement, selon le nouveau modèle de « jardin naturel ». De plus, elles se développent raisonnablement et s'arrachent facilement. Par exemple : achillée millefeuille, bouillon blanc, chélidoine, coquelicot, géranium Robert, fumeterre, lamier, lierre terrestre, millepertuis sauvage, marguerite, ortie blanche, pâquerette, pariétaire, pensée sauvage, plantain, piloselle, serpolet, trèfle, violette sauvage, vipérine, etc.

Cerise sur le gâteau : la plupart de ces plantes sont médicinales.

Les fausses sauvageonnes

Certaines plantes anciennement cultivées se sont acclimatées à nos régions, bien qu'elles ne fassent pas partie de la flore sauvage. Pour preuve, on ne les trouve qu'au pourtour des habitations ou des ruines. C'est le cas par exemple du chénopode bon Henry, de la cymbalaire des murailles, de la pervenche, du poivre des murailles (sedum acre), du pourpier des jardins, de la saponaire, du sureau, de la valériane des jardins (centranthe), etc.

Certaines « mauvaises herbes » sont petites, discrètes, et s'arrachent facilement (bourse à Pasteur, mouron des oiseaux, mouron rouge, petite véronique, etc.)

Le lierre est tout à fait tolérable et sans danger pour les autres plantes, à condition de le rabattre sérieusement une fois par an. Comme les autres lianes (bryone, tamier), il peut être dompté sous forme de topiaire, et devenir ainsi très décoratif : il suffit de l'enrouler autour d'un support (en métal par exemple), au fur et à mesure de son développement.

Le gouet (arum sauvage) n'est pas trop invasif et ses feuilles sont décoratives. Attention toutefois : ses baies sont toxiques.

Quelques trucs

→ Un geste simple, limitant le désherbage, consiste à supprimer, en les coupant ou en les cassant tout simplement à la main, les fleurs des « mauvaises herbes » dès qu'on les repère au jardin. Cela évite qu'elles ne montent en graines et ne se propagent.

→ Certaines plantes adventives sont d'excellentes sources de graines et d'insectes pour les oiseaux, notamment les chardons, l'ortie, l'oseille sauvage, la renouée des oiseaux. Si votre terrain est assez grand, vous pouvez garder un coin enherbé, de préférence éloigné de vos parterres fleuris, qui servira de garde-manger aux sympathiques volatiles.

Des plantes vraiment indésirables

D'autres adventices, par contre, sont beaucoup moins désirables : chardon(s), chiendent, crépide, datura, gaillet grateron, liseron, mercuriale, morelle noire, ortie piquante, oseille sauvage, pissenlit, renouée des oiseaux, ronce, séneçon, vergerette du Canada, etc. Ces espèces tendent à proliférer rapidement et sont difficiles à éliminer. De plus, elles sont assez peu esthétiques et confèrent au jardin un aspect mal entretenu. Pour celles-ci, un désherbage soigneux est nécessaire : arracher toutes les racines et éliminer au maximum les rhizomes et les racines traçantes à l'aide d'une binette ou d'une griffe de jardin par exemple. Le liseron a des racines cassantes, qui le rendent difficile à éliminer. Toutefois, l'arrachage systématique et la mise en place de paillage finit par l'épuiser au bout de quelques années.

Les toxiques du jardin

Plantes toxiques : datura (très dangereux), mercuriale, morelle noire (très dangereuse).

Baies toxiques : bryone, chèvrefeuille des haies, gouet, tamier.

Plantes irritantes ou urticantes : chélidoine, euphorbes (latex très irritant pour les yeux), ortie piquante.

Attention, certaines plantes cultivées sont également toxiques : anémone, colchique, datura à fleurs, digitale, laurier rose, muguet, pommier d'amour. Ainsi que les baies des asperges et des pommes de terre, les baies de l'if et de la viorne (boule de neige) et les graines de ricin. Apprenez aux enfants à ne rien porter à la bouche au jardin sans vous le montrer auparavant.

La bonne solution : empêcher les sauvageonnes de se semer ou se propager

La meilleure solution consiste à occuper l'espace par d'autres plantes, fin de réduire les possibilités d'implantation des plantes indésirables. Double avantage : on profite des fleurs partout !

→ Semer ou planter, dans les lieux propices à leur développement, notamment au pied des murs, des plantes ornementales qui occuperont leur place. Voici liste ci-après.

→ Planter des plantes couvre-sol dans les parterres, massifs, bordures. Elles forment un tapis qui ne laisse aucune place aux graines des sauvageonnes, sans pour autant nuire à vos plantations. Il en existe pour le plein soleil, et d'autres pour l'ombre. Voici liste ci-après.

→ Pailler la terre nue (au pied des rosiers par exemple). Le paillis végétal, épais de 5 cm environ, n'a que des avantages : il limite les mauvaises herbes, apporte de la matière organique, conserve l'humidité dans le sol. Le paillage d'ardoises est intéressant, par endroits, pour étouffer les mauvaises herbes, par exemple le liseron. Il peut être retiré au bout de quelques années.

Fleurs pour garnir le pied des murs (entre autres)

Plantes vivaces ou persistant par semis spontané : ancolie, balsamine de l'Himalaya¹, belle de nuit, campanule, centranthe (fausse valériane), coquelourde, cymbalaire des murs ou ruine de Rome (se repique, mais doit être généreusement praliné), marguerite, mauve et guimauve, nigelle de Damas, pâquerette, pavot de Californie, rose trémière, vergerette de Karvinski.

Plantes annuelles (à ressemer) : cosmos, lavatère annuelle, mufler (gueule de loup), pied d'alouette (delphinium).

Excellentes plantes couvre-sol contre les mauvaises herbes

Les plantes pour sol acide doivent être plantées en terre de bruyère, et de préférence en sol frais (toujours un peu humide).

Achillée tapissante (*A. crithmifolia*) : soleil, mi-ombre, terrain sec, supporte le piétinement
Alchémille (*Alchemilla spp.*) : soleil, mi-ombre, sol frais, légèrement humide
Alysse corbeille d'or ou d'argent (*Alyssum lobularia*) : soleil, terrain sec, rocaille, muraille
Anémone hépatique (*Hepatica nobilis*) : mi-ombre sèche
Asaret, cabaret (*Asarum europaeum*) : ombre, mi-ombre, sol acide (terre de bruyère)
Aspérule odorante (*Galium odoratum*) : sous-bois, mi-ombre, sol frais, légèrement humide
Aster prostré (*Aster ericoides f. prostratus*) : soleil, tous types de sols
Bergénia, plante du savetier (*Bergenia purpurascens*) : soleil, mi-ombre, ombre, tous terrains
Bruyère (*Erica spp.*) : ombre, mi-ombre, soleil non brûlant, sol acide (terre de bruyère)
Myosotis du Caucase (*Brunnera macrophylla*) : mi-ombre, sol frais
Bugle rampant (*Ajuga reptans*) : soleil, mi-ombre, sol frais
Campanule des Carpathes (*Campanula carpatica*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais
Céraiste (*Cerastium tomentosum*) : soleil, terrain sec, rocaille, muraille
Corbeille d'argent, thlaspi (*Iberis sempervirens*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais, bien drainé
Cyclamen de Naples (*Cyclamen hederifolium*) : mi-ombre, ombre, sol sec ou frais
Delosperma, pourpier d'ornement vivace (*Delosperma ficoïdes*) : soleil, rocaille, muraille
Dentelaire (*Ceratostigma griffithii*) : soleil, sol sec ou sol frais
Épiaire de Byzance (*Stachys byzantina*) : soleil, sol sec (on peut couper les fleurs pour ne garder que le feuillage, tapissant et persistant)
Epimédium, plante des elfes (*Epimedium grandiflorum*) : soleil, mi-ombre, ombre, sol frais
Étoile bleue tapissante (*Isotoma fluviatis*) : soleil, mi-ombre, sol frais
Euphorbe couvre-sol (*E. amygdaloïdes*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais
Falkia rampante, petite oreille (*F. repens*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais.
Fraisier des bois (*Fragaria vasca*) : mi-ombre, ombre, sol frais
Fraisier stérile (*Waldsteinia ternata*) : toutes expositions, tous sols
Géranium à grosses racines (*G. macrorrhizum*) : soleil, mi-ombre, sol sec, argileux
Géraniums vivaces, notamment var. Rozanne, Patricia (*Geranium spp.*) : soleil, sol sec
Grémil diffus (*Lithodora diffusa*) : soleil, sol sec ou frais, plutôt acide
Houttuynia (*H. cordata*) : soleil, mi-ombre, sol frais, riche, humide

¹ C'est la plante dont les petites gousses « exposent » au toucher.

Laiche du Japon (*Carex morrowii*) : soleil, mi-ombre, ombre, sol frais (craint la sécheresse)
Lierre d'Algérie 'Bellecour' (*Hedera algeriensis*)² : toutes expositions, tous sols.
Lippia gazon (*Lippia nodiflora*, *Phyla nodiflora*) : soleil ou mi-ombre, sol sec ou frais.
Liriope muscari (*Id*) : mi-ombre, ombre, sol frais (mais survit à la sécheresse)
Lysimachie numulaire, herbe aux écus (*Lysimachia nummularia*) : soleil, mi-ombre, sol humifère, argileux, lourd
Mauve couvre-sol (*Malvastrum lateritium*) : rustique à -12°, feuillage persistant convient soleil, mi-ombre sèche, même en sol pauvre.
Mauve-pavot (*Callirhoe involucrata*) : rustique. Convient plein soleil, sol très sec. Beaucoup de charme.
Millepertuis rampant à grandes fleurs (*Hypericum calycinum*) : toutes expositions, tous sols
Othonne à feuille de giroflée (*Othonna cheirifolia*) : soleil, sol sec voire caillouteux
Oxalis (*Oxalis spp.*) : soleil, sol frais, sol sec
Pachysandre (*Pachysandra terminalis*) : ombre humide, sol frais
Pervenche (*Vinca spp.*) : mi-ombre, sol frais (mais survit à la sécheresse)
Pétasite (*Petasites fragrans*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais
Phlox mousse, phlox rampant (*Phlox subulata*) : soleil, sol pauvre
Saponaire de Montpellier (*Saponaria ocymoides*) : soleil, mi-ombre, sol sec ou frais
Sedum (*Sedum spp.*) : soleil, sol sec, voire pauvre, caillouteux
Thym sauvage, serpolet (*Thymus serpyllum*) : soleil, sol sec
Violette odorante (*Viola odorata*) : mi-ombre, ombre, sol frais.
Vergerette de Karvinski, pâquerette des murailles (*Erigeron karvinskianus*) : soleil, mi-ombre, sol sec, pied des murs

² Excellent couvre-sol persistant, mais non envahissant.